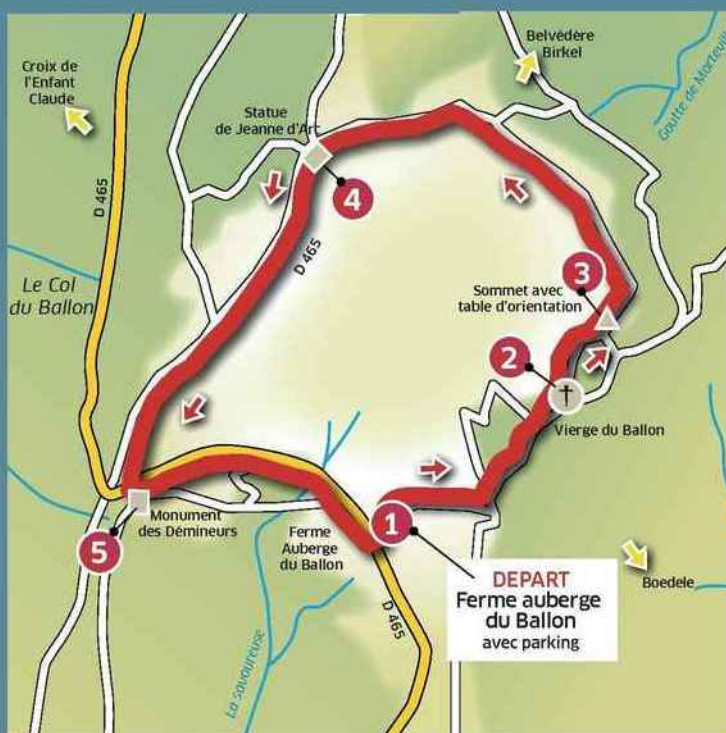


LA VISITE



Au Ballon d'Alsace, entre Vierge et Jeanne d'Arc

Devenu frontière en 1871, le Ballon d'Alsace est l'observatoire des patriotes, dont le point de ralliement est la statue équestre de Jeanne d'Arc, œuvre de Mathurin Moreau financée par Napoléon Marchal, maire de Saint-Amé.

- 1 Départ vers le sommet, à 1 247 m.
- 2 Statue de la Vierge du Ballon, érigée en 1860.
- 3 Sommet, avec borne frontière n° 3419 et tranchées.
- 4 Statue de Jeanne d'Arc, inaugurée le 18 septembre 1909. Des restes de tranchées sont visibles en contrebas.

LA CHANSON

Quand Madelon

Pour le repos, le plaisir du militaire
Il est là-bas à deux pas de la forêt
Une maison aux murs tout couverts
de lierre
« Aux tourboux », c'est le nom
du cabaret
La servante est jeune et gentille
Légère comme un papillon
Comme son vin, son œil pétille
Nous l'appelons la Madelon
Nous en rêvons la nuit, nous y pensons
le jour,
Ce n'est que Madelon, mais pour nous
c'est l'amour.

Refrain

Quand Madelon vient nous servir à
boire
Sous la tonnelle, on frôle son jupon
Et chacun lui raconte une histoire
Une histoire à sa façon
La Madelon pour nous n'est pas sévère
Quand on lui prend la taille
ou le menton
Elle rit, c'est tout le mal
qu'elle sait faire
Madelon, Madelon,
Madelon !

Nous avons tous au
pays une payse
Qui nous attend et
que l'on épousera
Mais elle est loin,
bien trop loin pour
qu'on lui dise



Ce qu'on fera quand la classe rentrera.
En comptant les jours, on soupire
Et quand le temps nous semble long
Tout ce qu'on ne peut pas lui dire
On va le dire à Madelon.
On l'embrass' dans les coins, elle dit :
« Veux-tu finir... »
On s'figure que c'est l'autr', ça nous fait
bien plaisir

Refrain

Un caporal, en képi de fantaisie
Sen fut trouver Madelon un beau
matin
Et, fou d'amour, lui dit qu'elle était jolie
Et qu'il venait pour lui demander
sa main
La Madelon, pas bête en somme
Lui répondit en souriant :

« Et pourquoi prendrais-je un seul
homme
Quand j'aime tout un régiment ?
Tes amis vont venir, tu n'auras pas
ma main
J'en ai bien trop besoin pour leur
verser du vin !

Interprétée devant une assistance
civile, cette chanson de Louis
Bousquet-Camille Robert n'eut
aucun succès à ses débuts en 1913.
Reprise au théâtre aux armées, par
le même chanteur Bach en fin de
récital, un soir où il avait épuisé tout
son répertoire, devant un parterre
de poilus en permission, ce fut tout
à coup un véritable triomphe jamais
démenti.

© Collection particulière

L'AFFICHE



© Collection de la bibliothèque de Verdun

Voilà une affiche qui permet de mettre des visages sur des noms.
Elle présente les principaux chefs des armées alliées durant
14-18 sur un fond de drapeaux des Nations auxquelles ils
appartiennent. On y voit entre autres Joffre, Gallieni ou Castelnau.



© Photo Franck LALLEMAND

OUVRAGES

LA GRANDE GUERRE, FIN D'UN MONDE, DÉBUT D'UN SIÈCLE

DE FRANÇOIS COCHET

Perrin/Ministère de la
Défense, 25€

La Première Guerre mondiale n'a pas soudainement éclaté à l'été 1914 pour s'interrompre tout aussi brutalement en 1918. Elle s'inscrit mentalement dans des comportements issus d'un long XIX^e siècle, tout autant qu'elle innove et ouvre la voie aux affrontements du XX^e siècle. François Cochet, professeur à l'université de Lorraine, sans parti pris, envisage toutes les dimensions (militaires, économiques, sociales et politiques) et tous les aspects (le monde des combattants, celui des arrières, les fronts européens, asiatiques ou africains) de ce conflit total. Une synthèse d'ampleur.



LA DERNIÈRE LETTRE

Edition Michel de **Maule** 18€

Ces Dernières lettres furent publiées pour la première fois en 1922 aux éditions Flammarion. Elles avaient été choisies « par des pères qui pleurent une enfant mort pour la France et par d'anciens combattants réunis sous la présidence de M. le maréchal Foch ». Émouvantes, touchantes, elles montrent l'esprit idéal et pur dans lequel ce sacrifice a été fait. Les voici rééditées.

Par **Frédéric Plancard**

Dans les pas des écrivains combattants

Voilà une manifestation qui prend, d'année en année, une ampleur grandissante. Le festival littéraire « Le Printemps du Grand Meaulnes », tel est son nom, a pour but de mettre à l'honneur un écrivain combattant. Et cette 4^e édition ouvre les festivités du Centenaire de la Grande Guerre.

Du 16 au 18 mai prochain, c'est Charles Péguy, mort le 5 septembre 1914 d'une balle au front en Seine-et-Marne, qui sera le fil conducteur de ce festival qui se déroulera comme chaque année dans un lieu symbolique : Saint-Remy-la-Calonne. Commune dans laquelle l'écrivain Alain-Fournier fut tué le 22 septembre 1914. Son corps ne fut retrouvé qu'en 1991 dans une fosse commune où reposaient aussi ses camarades de combat. Il est actuellement inhumé dans la nécropole nationale de la localité.

La communauté de communes de Fresnes-en-Woevre, en partenariat avec la Mission Histoire du conseil général de la Meuse et du programme Leader, organise donc un festival littéraire qui regroupera une foule d'écrivains venus pré-

senter leurs ouvrages par l'entremise de la librairie Ducher de Verdun. Le salon ouvrira ses portes le samedi 17 mai à 14 h et se poursuivra le dimanche entre 10 h et 18 h. Un salon qui accueille aussi un bouquiniste.

Si la manifestation est grand public, elle se veut aussi de haute volée universitaire. Le vendredi 16, un colloque rassemblant des historiens traitera le thème : « Lignes de front : les visages de la Grande Guerre ».

De nombreuses animations sont prévues durant tout le week-end. Parmi elles, se trouve « jardin littéraire » inauguré pour l'édition 2013. Il s'agit de seize totems portant des textes d'anciens combattants écrivains, traduits en anglais, allemand et français. Le visiteur pourra donc entreprendre une visite littéraire sur un lieu chargé d'histoire.

Des circuits découvertes seront également proposés ainsi que des visites guidées, mais aussi des projections de films, des conférences, des spectacles lecture, des expositions de peintures, de sculptures et d'objets de guerre. Sans oublier des lectures de poésie dans les rues.

MANIFESTATIONS

Jusqu'au 19|06|2014

MUSÉE DE L'ÉCOLE DE NANCY, exposition ·

« Les artistes de l'Ecole de Nancy
et la Guerre 14-18 »

JUSQU'AU 30 AVRIL

EXPOSITION « FIELDS OF BATTLE »

à la maison de la Région à Strasbourg
24 avril, 15 mai, 12 juin,
au Conseil Général, à Nancy rue Blandan,
conférences · le camouflage, l'obéissance
les alsaciens-lorrains dans la guerre

JUSQU'EN SEPTEMBRE

EXPOSITION « Été 1914, Nancy
et la Lorraine dans la guerre »
Au Musée Lorrain, Nancy

Du 19 au 22|06|2014

« LES 4 JOURS DE VERDUN » : les écrivains

combattants » animations mémorielles,
randonnées, Forêts de l'histoire, cyclistes
ou pédestres (www.verdun-meuse.fr)

Du 20|06 au 26|07|2014

SPECTACLE SON ET LUMIÈRE

« Des flammes à la lumière »
Les vendredis et samedis soir
(www.connaissancedelameuse.com)

JUIN 2014

EXPOSITION AU CENTRE MONDIAL

DE LA PAIX à Verdun
« Que reste-t-il de la Grande Guerre ? »

JUSQU'EN AOÛT 2015

LA VIE ENCORE... Six expositions dans
6 musées des Vosges (Mirecourt, Epinal,
Saint-Dié, Remiremont)
www.vosges.fr



ASCENSION EN BALLON (MUSÉE
DES BEAUX-ARTS DE NANCY, DÉPÔT DU MEN)

LOUIS GUINGOT (1864-1948)

© Nancy/Musée des Beaux-Arts

L'ŒUVRE

Dans la nacelle de ce ballon qui s'élève sur la place Stanislas ont pris place Louis Guingot, Emile Friant le grand peintre de l'Ecole de Nancy, le photographe Henri Bellieni, et Hippolyte Maringer maire de Nancy. Louis Guingot, est l'inventeur de la tenue camouflage léopard, dont le modèle est présenté au Musée Lorrain de Nancy. Cette époque de l'année 1914 marque le chant du cygne pour le mouvement de l'École de Nancy.